



**UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR**

REVUE DE PRESSE

**Éducation
Enseignement
Supérieur**

RP
20 au 24
Octobre
2025

UCAD – FSF : Des échanges prometteurs pour la gestion du football au Sénégal



Dans la continuité du partenariat stratégique signé entre l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) et la Confédération Africaine de Football (CAF) au Caire le 20 octobre 2025, un nouveau tournant s'annonce dans le paysage du sport sénégalais.

En effet, un tête-à-tête s'est tenu entre le Recteur de l'UCAD, le Professeur Alioune Badara Kandji, et le Président de la Fédération Sénégalaise de Football (FSF) Abdoulaye Fall, à la suite de cette cérémonie historique.

Les échanges ont porté sur la mise en place prochaine d'un partenariat structurant entre l'UCAD et la FSF, destiné à renforcer les capacités de gestion, de planification et de pilotage stratégique du football au Sénégal.

Ce partenariat s'inscrit dans la logique d'un développement durable et professionnel du sport, à travers la formation universitaire, la recherche appliquée et l'expertise institutionnelle.

L'objectif visé est clair : faire de l'UCAD un partenaire académique privilégié de la FSF, notamment via l'Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport (INSEPS), pour accompagner les acteurs du football — dirigeants, encadreurs, administrateurs et techniciens — dans l'acquisition de compétences en management du sport, gouvernance, communication...

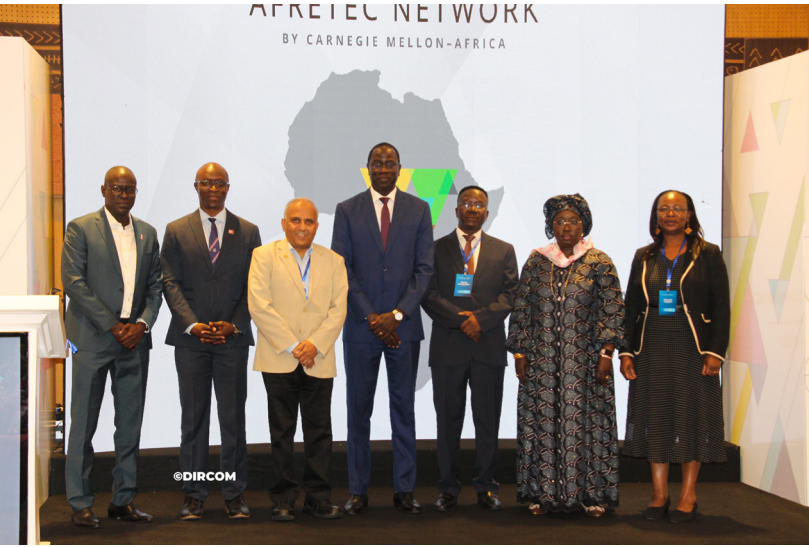
Ce rapprochement stratégique entre la première université publique du Sénégal et l'instance dirigeante du football national traduit une volonté partagée d'unir le savoir et la pratique, la science et la performance, au service de la modernisation du football sénégalais.

Il ouvre également la voie à la création d'un centre d'excellence universitaire dédié au sport et à la gestion du football, un espace d'innovation, de recherche et de formation continue pour les générations futures d'acteurs du sport africain.

https://senego.com/ucad-fsf-des-echanges-prometteurs-pour-la-gestion-du-football-au-senegal_1888912.html

NATIONALE

Afretec : Les innovations et collaborations au menu de la 4e conférence annuelle à l’Ucad



La quatrième conférence annuelle du Réseau africain d’ingénierie et de technologie (Afretec) a été ouverte, hier, à l’Ucad. Elle est organisée en partenariat avec la Fondation Mastercard et plusieurs universités africaines. Cette rencontre de trois jours (20-22 octobre), réunit experts, chercheurs, décideurs et étudiants autour du thème : « Innovations et collaborations : de la recherche à l’impact entrepreneurial pour une transformation numérique inclusive ». Dans un contexte marqué par l’accélération de la transformation digitale sur le continent, cette rencontre se veut un espace de réflexion et de co-construction autour du rôle des universités africaines dans la formation des talents, la création d’emplois et la valorisation de la recherche scientifique. Elle traduit la volonté du Sénégal et de ses partenaires de placer la science et la technologie au cœur des politiques publiques. Présidant la cérémonie d’ouverture, le ministre de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de l’Innovation, Pr Daouda Ngom, a souligné que cette conférence « intervient dans un contexte où les pays africains sont confrontés à la nécessité de transformer leurs économies et leurs sociétés à travers le numérique ». Pour le ministre, le thème retenu « est d’une actualité brûlante », car il reflète les priorités des États africains « appelés à bâtir une transformation inclusive, équitable et durable ». Évoquant la stratégie nationale du Sénégal, il a rappelé que l’Agenda Sénégal 2050 place le numérique au centre de la compétitivité économique et de la cohésion sociale. « Notre pays s’est engagé à bâtir une nation résiliente, souveraine et innovante. Le numérique joue un rôle transversal dans l’accès aux services, la compétitivité et l’équité », a-t-il affirmé, avant d’annoncer la poursuite d’initiatives structurantes, dont le lancement prochain d’une ville technologique inscrite dans la vision du Président de la République. Le Pr Daouda Ngom a insisté sur la nécessité d’une refonte profonde du système d’enseignement supérieur pour faire du savoir un levier de développement. « C’est tout le sens de l’Agenda national de transformation de l’enseignement supérieur, de la recherche et de l’innovation (Antesri), qui vise à faire de l’université sénégalaise un véritable moteur de développement économique, social et culturel », a-t-il déclaré.

<https://lesoleil.sn/actualites/education/afretec-les-innovations-et-collaborations-au-menu-de-la-4e-conference-annuelle-a-lucad/>

Lorem

Réussir son parcours universitaire au Sénégal



Chaque année, des milliers de jeunes Sénégalais rejoignent les universités publiques et privées du pays avec l'espoir de décrocher un diplôme qui leur ouvrira les portes du marché de l'emploi. Mais la vie universitaire ne se limite pas aux cours et aux examens. Entre la gestion du temps, la méthodologie de travail et la préparation de projets académiques, les étudiants doivent apprendre à s'organiser pour atteindre leurs objectifs... Rédaction et présentation des travaux : un atout pour la réussite Les étudiants sénégalais doivent souvent produire des rapports, des mémoires ou des thèses dans le cadre de leur formation, que ce soit à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Gaston Berger de Saint-Louis ou au sein d'établissements privés. La qualité de la rédaction et de la présentation de ces documents jouent un rôle clé dans leur évaluation finale. De plus en plus d'étudiants optent pour des solutions professionnelles d'impression et de reliure afin de garantir un rendu impeccable. Des services tels que BachelorPrint permettent d'imprimer et de relier des documents universitaires avec un haut niveau de précision, tout en contrôlant minutieusement leur mise en page avant validation. Pour bien préparer ces travaux, il est recommandé de suivre des méthodes éprouvées : définir un plan clair, rédiger avec rigueur et vérifier la cohérence des arguments. Les étudiants peuvent aussi s'inspirer de ressources académiques en ligne ou d'exemples partagés par leurs aînés. Une bonne organisation permet non seulement de respecter les délais, mais aussi de présenter un document qui reflète un travail sérieux. En parallèle, il ne faut pas négliger les aspects techniques : choix du papier, police adaptée, numérotation cohérente et respect des normes universitaires. Le Laboratoire LSQuanti de l'université sénégalaise Gaston Berger met, par exemple, à disposition plusieurs documents pédagogiques téléchargeables, adaptés aux étudiants de licence et des cycles supérieurs. Ces modèles fournissent une trame complète pour structurer leur travail.

https://www.seneweb.com/fr/news/Education/reussir-son-parcours-universitaire-au-senegal_n_471664.html#google_vignette

Lancement de la 2e édition des “voix africaines de la science” : amplifier la recherche en santé en Afrique



L’organisation à but non lucratif Speak of Africa a lancé, à Saly-Portudal, la deuxième édition de son programme phare, les Voix africaines de la science, lors d’une rencontre marquée par un engagement fort pour la promotion de la recherche en santé sur le continent. Dirigée par Mme Yaye Sofiatou Diop (Yai Sophie Etu Job), Directrice Partenariat et Développement de l’organisation, cette initiative vise à positionner les scientifiques africains comme des acteurs clés dans le développement de solutions adaptées aux défis sanitaires africains. Il s’agit d’un programme pour donner une voix aux scientifiques africains Après une première édition axée sur la lutte contre la désinformation pendant la pandémie de COVID-19, cette nouvelle phase du programme intervient dans un contexte de raréfaction des ressources financières pour la recherche. Vingt (20) scientifiques issus de quatre (04) pays – Sénégal, Côte d’Ivoire, Kenya et Afrique du Sud – participent à une formation intensive pour maîtriser les rouages de la communication médiatique. L’objectif, c’est d’accroître leur visibilité et leur influence à l’échelle nationale, régionale et internationale, afin de porter eux-mêmes les solutions développées sur le continent. «Les scientifiques africains doivent être les premiers ambassadeurs de leurs travaux. Ce programme leur donne les outils pour collaborer efficacement avec les médias et faire entendre leur voix», a déclaré Mme Yai Sophie Etu Job, lors de son intervention.

<https://www.sudquotidien.sn/saly-portudal-lancement-de-la-2e-edition-des-voix-africaines-de-la-science-amplifier-la-recherche-en-sante-en-afrique/>



Maroc : El Midaoui rassure sur la gratuité de l'enseignement universitaire

Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation, Azzedine El Midaoui, a affirmé avec fermeté que « la gratuité de l'enseignement universitaire ne saurait être remise en cause », précisant que « l'État a définitivement tranché cette question à travers la loi-cadre relative au système de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique ». Il a ajouté que « toute tentative d'atteinte au principe de la gratuité sera immédiatement rejetée par le Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique, qui interviendra pour défendre la Constitution et les dispositions de la loi-cadre ».

S'exprimant mercredi devant la Commission de l'enseignement, de la culture et de la communication, réunie pour examiner le projet de loi n°59.24 relatif à l'enseignement supérieur et à la recherche scientifique, El Midaoui a tenu à clarifier que le "temps aménagé", souvent interprété à tort comme une remise en cause de la gratuité, n'est en réalité qu'une pratique déjà en vigueur.

Les nouveautés introduites par le texte visent, selon lui, à institutionnaliser la formation à distance, la formation en alternance, la formation tout au long de la vie, ainsi que la formation de base dans le cadre du temps aménagé, et ce au profit des employés des secteurs public et privé, ainsi que de toute personne désireuse d'en bénéficier.

Le ministre a insisté sur la nécessité de clarifier le cadre juridique du certificat de formation continue, en y intégrant obligatoirement la mention « formation continue ». Il a expliqué que des diplômes universitaires similaires servaient auparavant à accéder à des postes dans la fonction publique, mais que de nombreux litiges ont été portés devant les tribunaux, impliquant des enseignants et des responsables universitaires traduits en justice. Cette situation, a-t-il indiqué, a rendu indispensable la mise en place d'un encadrement juridique rigoureux afin d'éviter toute confusion ou dérive.

El Midaoui a également mis en avant la volonté du gouvernement de renforcer la numérisation de l'enseignement supérieur et de développer l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les parcours de formation. Il a annoncé l'élaboration d'un schéma directeur de l'enseignement supérieur destiné à anticiper les mutations du secteur et à garantir la justice territoriale et l'équité entre les différentes régions. Parallèlement, il a évoqué la mise en place d'une stratégie nationale de la recherche scientifique, technique et de l'innovation, qui aura pour mission de définir les priorités nationales, d'assurer la cohérence et la coordination des actions publiques et de renforcer leur efficacité.

<https://fr.hespress.com/446466-pl-59-24-el-midaoui-rassure-sur-la-gratuite-de-lenseignement-universitaire.html>



France : Budget pour l’Enseignement supérieur et la Recherche 2026 : la dégringolade continue



Mardi 14 octobre, le gouvernement présentait le projet de loi de finances 2026 et celui de la sécurité sociale. C’est un budget d’austérité qui va frapper les salariées et salariés, et en premier lieu les agentes et agents publics, les plus précaires et les malades; un budget qui fera augmenter les inégalités, les injustices et la pauvreté ; un budget qui une fois de plus tourne le dos à une urgente et indispensable justice fiscale, sociale et environnementale.

Malgré leurs déclarations, le gouvernement et le ministère s’attaquent une nouvelle fois à l’Enseignement supérieur et la recherche, à ses personnels comme aux étudiant-es. Si dans sa communication officielle le ministre met en avant les 600 millions supplémentaires sur l’ensemble de la mission interministérielle de l’ESR, c’est avant tout sur les programmes militaires, industriels et spatiaux que cet argent est fléché. Pour les programmes “Formations supérieures et recherches universitaires”, “Vie étudiante” et “Recherches scientifiques et technologiques pluridisciplinaires” qui sont propres au périmètre ministériel, la réalité est tout autre. Sur ces 3 programmes, “l’augmentation” est de 175 millions d’euros, soit une évolution de +0,64%. Face à l’inflation (estimée à 1,3% pour 2026 dans le projet de loi de finance) cette somme signifie donc une baisse de budget en euros constants. À cela va s’ajouter le coût de mesures annoncées qui ne seront pas ou seulement partiellement financées, comme l’augmentation du prélèvement du Compte d’affectation spécial Pension. De fait, les 44 millions supplémentaires annoncés pour le programme Recherches scientifiques et technologiques pluridisciplinaires qui concerne, entre autres, l’ensemble des EPST, couvriraient à peine le coût de cette mesure pour le seul CNRS ! Et c’est donc principalement dans leurs fonds de roulement que les établissements d’enseignement supérieur et de recherche devront aller piocher le financement des mesures en matière de ressources humaines de la loi de programmation de la recherche que le Ministère prétend avoir sauvegardée.

<https://www.sudeducation.org/communiqués/budget-pour-lenseignement-superieur-et-la-recherche-2026-la-degringolade-continue/>

Stella : Les campus devraient devenir un centre d'innovation et un centre d'outils de talents



La coopération entre l’Indonésie et la Chine ne concerne plus seulement l’investissement ou le commerce. Les deux pays sont en train de prendre un nouveau tour grâce à une collaboration dans le domaine de l’enseignement supérieur et de l’industrie. Au cours du Sommet de collaboration China-Indonesia Education-Industry 2025 qui s’est tenu à Jakarta, mercredi (15/10), cette collaboration est un véritable effort pour rassembler la force de la recherche du campus avec les besoins réels du monde des affaires. ina, initiative initiée par la Direction générale des sciences et de la technologie du ministère de l’Éducation supérieure, des sciences et de la technologie en collaboration avec Go Study Global Education présente des centaines d’universités indonésiennes et 23 grandes entreprises chinoises de divers secteurs stratégiques - allant de l’exploitation minière, de la fabrication aux technologies de l’information et à l’énergie renouvelable. , ce qui est simple, mais essentiel : créer un pont solide entre le monde universitaire et l’industrie. Jusqu’à présent, les résultats de la recherche sur le campus se sont souvent arrêtés dans les salles de séminaires ou les journaux scientifiques. En fait, s’ils sont connectés aux besoins de l’industrie, l’innovation peut se développer en une véritable solution pour la communauté. Ahmad Najib Burhani, directeur général de la science et de la technologie, a souligné l’importance de construire un écosystème qui empêche la science d’abandonner les laboratoires. al.com. « Les meilleures innovations n’ont un impact que s’elles peuvent être mises en œuvre et bénéficier à la communauté. Nous voulons promouvoir la science et la technologie pour être proches de la vie réelle », a-t-il déclaré. na est une chanson similaire prononcée par la sous-secrétaire de l’enseignement supérieur des sciences et de la technologie, Stella Christie, qui considère le forum comme un lieu de rencontre entre les chercheurs, les campus et les acteurs de l’industrie. rénal « Les investissements étrangers, y compris la Chine, continuent d’augmenter. Mais le personnel d’experts indonésiens doit encore être renforcé. Par conséquent, le campus doit être un centre d’innovation et un producteur de talents prêt à répondre aux besoins de l’industrie », a-t-il expliqué.

<https://voi.id/fr/amp/525519>

la Chine de plus en plus à la pointe des innovations dans la recherche contre le cancer



Près de 35 000 oncologues du monde entier sont réunis à Berlin pour un congrès et parmi eux, de plus en plus de chercheurs chinois.

Encore des annonces importantes en provenance de Berlin. Jusqu’au mardi 21 octobre se tient le congrès de cancérologie de l’Esmo, 35 000 oncologues ont fait le déplacement dans la capitale allemande. Ces derniers jours, les nombreux chercheurs chinois ont accaparé les annonces. Ils ont notamment exposé des résultats qui donnent de l’espoir aux patients atteints d’un cancer du poumon, dont 50 000 nouveaux cas sont détectés chaque année en France.

Deux médicaments de nouvelle génération sont développés par des laboratoires chinois, pour traiter deux types de cancer du poumon à des stades métastatiques. D’abord un anticorps conjugué qui va remplacer la chimiothérapie traditionnelle. Le procédé est quelque peu technique, mais il s’agit d’imaginer une flèche capable d’aller directement dans la tumeur pour la tuer avec de la chimiothérapie. Ce médicament a diminué de 40% le risque de décès. L’autre traitement est encore plus élaboré puisqu’il vise deux cibles à la fois. Il a été testé à la place de l’immunothérapie sur des malades gravement atteints et il leur a donné quatre mois de survie en plus.

"Ce sont des traitements novateurs"
Des résultats qui enthousiasment l’oncologue Nicolas Girard de l’institut Curie, il participe à ce congrès à Berlin : "On améliore la survie, on améliore l’efficacité des traitements dans des situations avec des cancers agressifs, avec l’échec des thérapies habituellement utilisées, expose le médecin. Ce sont des traitements novateurs. Ce sont des médicaments qui sont parmi les premiers de leur classe thérapeutique." L’oncologue se réjouit également de l’avancée des essais.

"On est sur des essais de phase trois, c’est-à-dire des essais qui montrent la supériorité de ces médicaments, par rapport aux traitements que l’on utilise aujourd’hui pour nos patients que l’on traite au quotidien."
Nicolas Girard, oncologue

https://www.franceinfo.fr/sante/ce-sont-des-traitements-novateurs-la-chine-de-plus-en-plus-a-la-pointe-des-innovations-dans-la-recherche-contre-le-cancer_7562863.html